

silencieux ! Personne ne vient au-devant de lui pour lui souhaiter la bienvenue. Il entre ; quel spectacle s'offre à sa vue ! Sa femme, son fils, gisent à terre, baignés dans leur sang ! Hélas ! pauvre Indien, ils sont morts tous deux ! Les mots d'amour que tu prononces ne résonnent plus à leur oreille ! Tu n'entendras plus la douce voix de ta femme ni la parole charmante de ton fils ! Hélas ! hélas ! tes soupirs et tes larmes ne peuvent les réveiller de leur dernier sommeil !

Mais soudain l'Aigle-Noir se redresse, son œil humide se remplit de lueurs sombres, et de sa poitrine pleine de sanglots sort ce cri ; « Je veux vivre, vivre pour les venger ! » Il sait bien quelle est la main criminelle qui a osé toucher à la fleur de la prairie et à son bel enfant ; c'est le Renard Noir, son ennemi mortel ; un lâche, un apostat comme lui est seul capable d'un tel forfait ! Ah ! il le trouvera, le tuera, puis il se laissera mourir ; car, sa vengeance achevée, il n'aura plus la force de survivre à son bonheur.

A la hâte il creuse dans la terre une dernière demeure pour ceux qu'il a tant aimés ; puis, montant sur son agile coursier, il marche, marche encore, marche toujours. Que lui importe le soleil qui brûle ses membres ; la haine brûle son cœur d'un feu bien autrement dévorant !

Et tous les jours, au moment où le soleil, après avoir embrasé la savane de ses dernières lueurs, disparaît à l'horizon, l'Aigle Noir a courbé son front pour réciter une prière ; mais toutes les fois, il s'est relevé sans l'avoir terminée, car son cœur d'enfant sauvage ne peut supplier le Seigneur pour ses ennemis.

Le vengeur ne savait pas combien de fois le jour avait succédé à la nuit et la nuit au jour depuis qu'il cherchait le Renard-Noir, quand un matin il aperçoit... Oui, c'est lui ; il est loin sans doute, mais les yeux d'un Indien ne se trompent jamais. Vite à sa poursuite.

Le Renard-Noir a tout vu, il se sait poursuivi ; avec quelle ardeur il hâte le pas de son cheval ! Entre les deux Indiens c'est une course vertigineuse, ils semblent ne plus courir mais voler. Bientôt le Renard-Noir ne peut plus se dissimuler ! à chaque pas son adversaire gagne du terrain sur lui ; quelques instants encore, il va l'atteindre. Un sifflement se fait entendre, le lasso de l'Aigle Noir s'enroule autour du Renard-Noir, et celui-ci tombe sur le sol, faisant de vains efforts pour se délivrer. Son